

JEUDI 19 NOVEMBRE 1964

Fripounet

Marisette

N° 47

HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,50 F. SUISSE, 0,50 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Que d'eau !

Que d'eau !

Participez au



pour les filles



E 424

1000 PRIX

dont plusieurs séjours aux Iles Baléares ou aux sports d'hiver (pour trois personnes), de nombreuses caméras, des électrophones, des circuits automobiles électriques, des appareils photos, des bicyclettes, des montres, des guitares, etc.

pour les garçons

Demandez à vos parents de se procurer aujourd'hui le règlement chez leur vendeur de lampes habituel.



CONCOURS RÉSERVÉ AUX MOINS DE 12 ANS.
CLOTURE 30 NOVEMBRE 1964.

F.M. 47

ÉCHOS DE PARTOUT

« Comment former un club, car je voudrais en former mais je ne connais personne. De plus, personne ne lit « Fripounet » à Azay. »

Joël, d'Azay-le-Rideau.

« Moi aussi, je voudrais bien construire un club. Seulement voilà, comment le construit-on ? En bois ou en pierre ? »

Chantal, du Cantal.

Beaucoup d'amis lecteurs (ou lectrices) nous demandent comment faire un club. C'est très simple.

Pour former un club, il suffit de grouper un certain nombre de camarades décidés à faire quelque chose ensemble. Tu ne connais personne, dis-tu, Joël. Voilà donc une occasion de te faire des amis en invitant des garçons de ton âge. Groupez-vous, choisissez le nom de votre club, les activités que vous pourrez organiser. Le journal vous aidera pour cela. Si vous pouviez avoir un local ce serait parfait. Vous le décorerez avec goût et aimerez vous y retrouver. Demandez à une grande personne de vous aider, une maman par exemple. Si vos amis ne lisent pas « Fripounet », grâce à vous ils seront très heureux de le connaître. Bon courage et faites de belles choses tous réunis.

CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

RÉDACTION : Tél. : 548-49-95 ADMINISTRATION : Tél. : 548-46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE de mandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois ...	12,50 F	14 F
1 an.....	24,50 F	28 F

INITIATION VOLONTAIRE
DE LA PUBLI-CITÉ
L.V.P.



ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 27 FS - 6 mois : 14 FS

Messages de Joie



Photo LE ROUGE

« Cher Fripounet,

Je t'écris pour te donner des nouvelles de notre croisière. On joue les messages. On a envoyé des jeux à beaucoup de garçons. Ce matin en arrivant à l'école Guy nous dit que Gérard qui habite la même rue que lui, qui est malade depuis longtemps, lit Fripounet et qu'on devrait lui envoyer un message.

On lui a écrit un mot croisé et dans les explications on a mis des lettres en code.

Je t'écrirai pour te dire. »

Jean-Luc DUBOIS.



Photo J. DEBAUSSANT

Je viens de lire ta lettre, que Fripounet m'a transmise. Bravo Jean-Luc! on ne s'endort pas chez toi... et la croisière promet d'être formidable! C'est chic que Guy ait pensé aussi à Gérard, et que personne ne soit oublié!

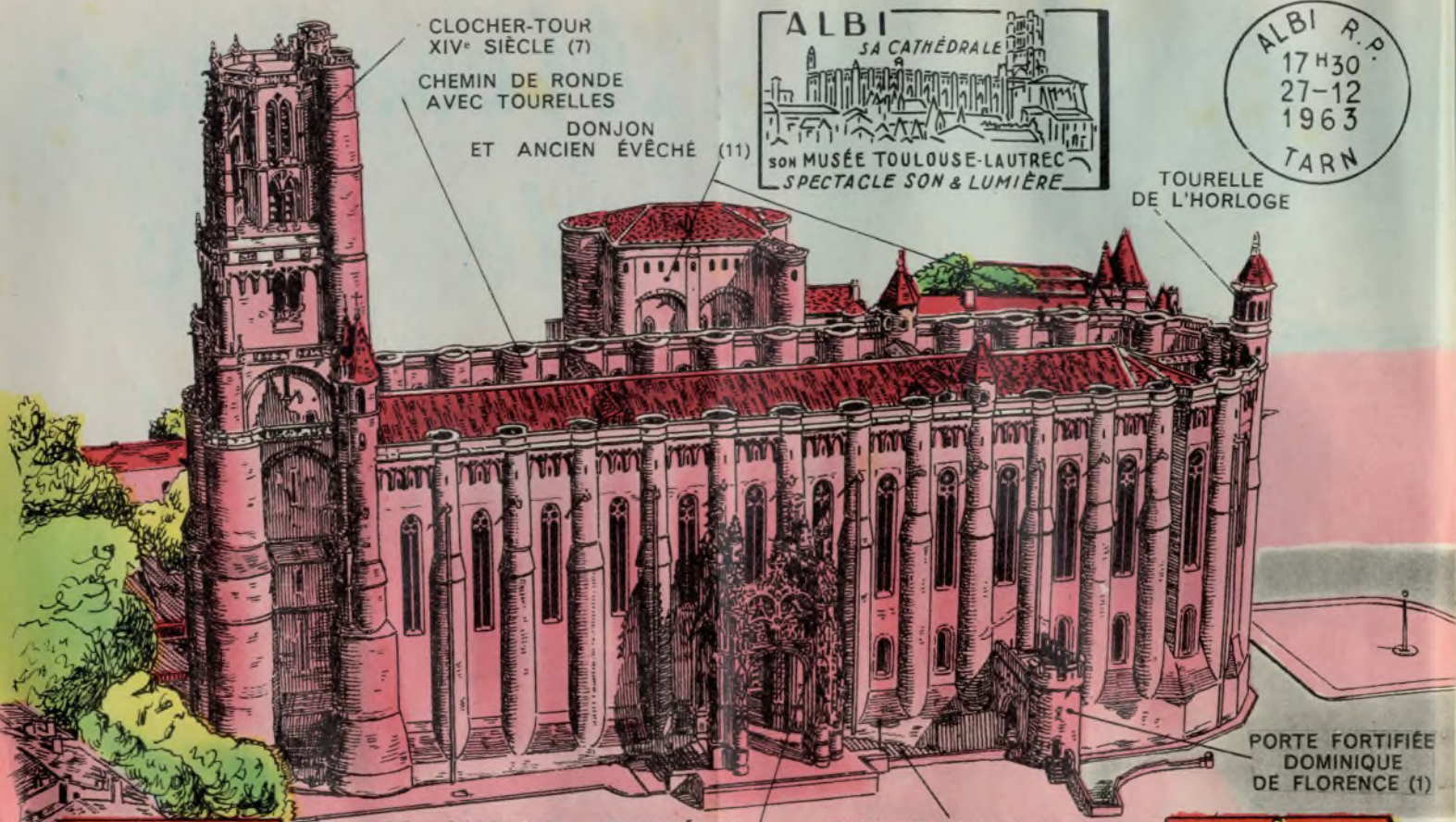
Il doit y avoir pas mal de joie et d'amitié dans le quartier grâce aux messages et aux jeux que les garçons ont reçus...

Joie, Amitié, n'est-ce pas le message que Jésus lui-même est venu nous apporter à Noël et qu'il nous invite à partager avec tous nos amis ?...

« Je suis venu pour que vous ayez la joie et que votre joie soit parfaite » (Jean).

J'espère que la croisière sera formidable pour tous, vos lettres me le diront..

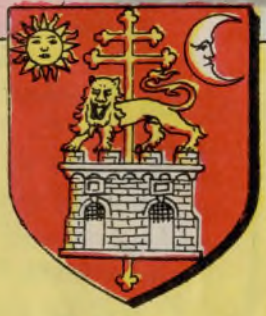
LE PÈRE.



SAINTE-CÉCILE

cathédrale - forteresse

d'Albi en Languedoc



Lorsqu'on arrive à Albi, la première chose qui frappe l'œil du touriste c'est l'élégant donjon de briques rouges terminant la masse imposante de la cathédrale, la plus belle église fortifiée de France.

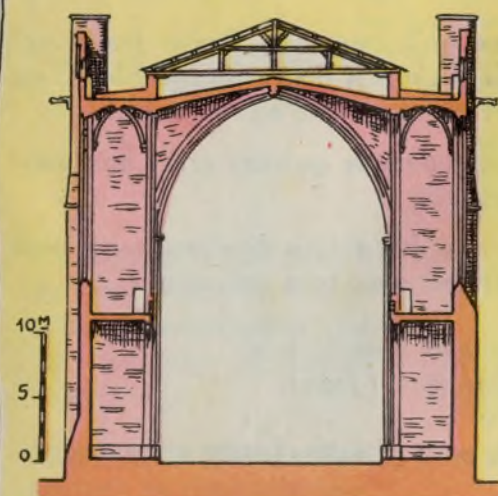
C'est l'évêque d'Albi, Bernard de Castenet, qui en posa la première pierre le 15 août 1282. La cathédrale devait être édifiée en cent ans, le gros œuvre étant terminé à la fin du XIV^e siècle. Il restait à réaliser ce qu'on pourrait appeler les dépendances, d'un style totalement différent puisque « renaissance ». Le chœur et le jubé (tribune entre le chœur et la nef), splendidement sculptés, furent réalisés vers l'an 1500.

L'histoire de Sainte-Cécile est assez tumultueuse. En 1562, la ville fut assiégée par une troupe protestante. Les chanoines entretenaient une garnison dans la cathédrale. Sous la Révolution, la menace de destruction complète fut grande. L'église fut heureusement préservée.

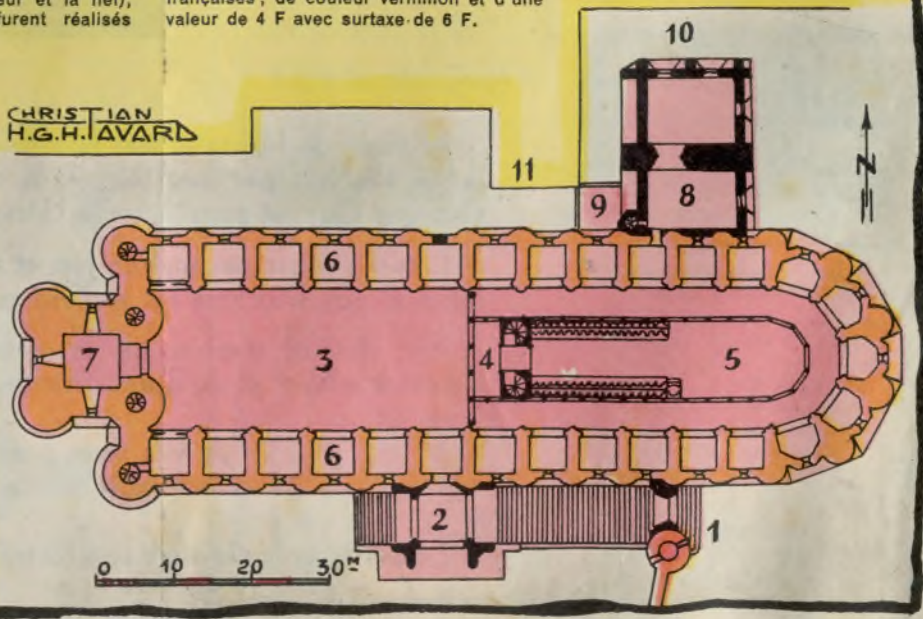
La cathédrale d'Albi contient aussi de nombreux trésors d'art qui méritent d'être admirés.

Un très beau timbre sur la cathédrale d'Albi a été édité en 1944, par les postes françaises ; de couleur vermillon et d'une valeur de 4 F avec surtaxe de 6 F.

1. Portail fortifié Dominique de Florence. — 2. Portail baldaquin de l'entrée principale du XVI^e siècle. — 3. Nef formant l'église paroissiale. — 4. Jubé du XVI^e siècle. — 5. Chœur formant l'église-cathédrale. — 6. Chapelles latérales. — 7. Clocher donjon. — 8. Sacristie. — 9. Péristyle de la porte du chœur. — 10. Rue de la Temporalité. — 11. Archevêché.



CHRISTIAN H.G.H. TAVARD

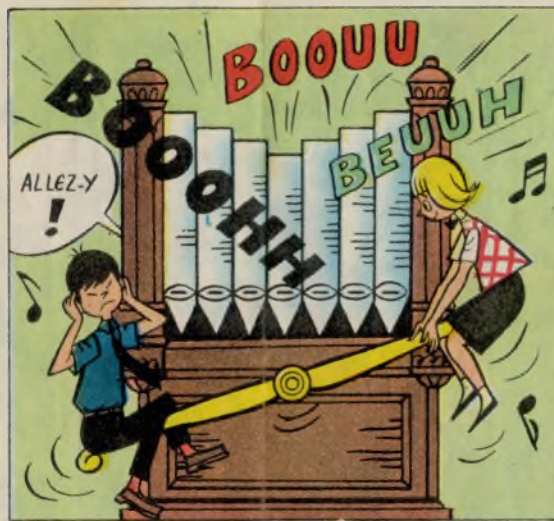


Luron et Lurette

connaissent la musique !

par Claude Verrier

DOUANE
ZOLL





ILS S'EN VONT...



EN ROUTE!

NI VU, NI CONNU!

TEUF
TEUF



ONCLE BARNABUS!
VENEZ-VITE! LE
TRACTEUR

**A
DISPARU**

!



SUIVONS LA
TRACE DES PNEUS...



LE VOILÀ ... LÃ-BAS...
MAIS COMMENT LE
RATTRAPER? IL FRANCHIT
LA FRONTIÈRE VOISINE
Ã TRAVERS CHAMPS!

TEUF
TEUF



Ce que nos amis ne savent pas, c'est que leur voleur est un dangereux trafiquant d'alcool qui se sert des pneus des véhicules pour transporter en fraude sa marchandise.



GLOU
GLOU



Pendant ...

ATTENDONS-LE Ã LA SORTIE DE CE BOIS ... IL VA CERTAINEMENT REPASSER PAR LÃ ... FAITES-NOUS CONFIANCE, ONCLE BARNABUS, POUR PINCER NOTRE HOMME ... NOUS CONNAISSONS LA MUSIQUE!



CETTE GROSSE BRANCHE
FERA UN EXCELLENT
GOURDIN!



CETTE FOIS, C'EST
LUI ... ATTENTION,
**MON
GAILLARD**

!



... ET VLAN!



OH! EXCUSEZ-NOUS, PÈRE ZÉPHYRIN...
NOUS IGNORIONS QUE VOUS
ÉTIEZ SORTI SUR UN
DEUXIÈME TRACTEUR...

CHENAPANS!
VAURIENS!
MALAPPRIS!



JE VAIS VOUS TIRER LES OREILLES !

SAUVE-QUI-PEUT !

NOUS FERIONS PEUT-ÊTRE MIEUX DE SUIVRE DES COURS DE DÉTECTIVES !



PAS D'ERREUR POSSIBLE ... C'EST BIEN NOTRE VOLEUR.

TEUF
TEUF



UNE IDÉE ! CACHONS-NOUS DERRIÈRE CET ÉPOUVANTAIL ...



RENDEZ-VOUS ! VOUS ÊTES PRIS ! AU NOM DE LA LOI, JE VOUS ARRÊTE !



FORMIDABLE, MON TRUC ! LE BONHOMME N'A PAS DEMANDÉ SON RESTE ... NOUS DONNERONS SON SIGNALLEMENT AUX DOUANIERS : IL NE COURRA PAS LONGTEMPS.



IL N'YA PLUS QU'À RAMENER LE TRACTEUR À L'ONCLE BARNABUS !

TEUF !
TEUF !



... Enfin, le jour du concert est arrivé.

MESDAMES, MESSIEURS, JE VAIS VOUS INTERPRÉTER ...

CRAC



ONCLE BARNABUS ! CATASTROPHE !

LE MÉCANISME QUI ACTIONNE LE SOUFFLET DE L'ORGUE VIENT DE CASSER !

QUE FAIRE ? POUR MOI, C'EST LE DÉSHONNEUR !



OH ! UNE IDÉE !

IL ME VIEN UNE MERVEILLEUSE IDÉE : LE TRACTEUR ! COMMENT N'Y AI-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT ?



A L'AIDE DE CE TUYAU, JE N'AI QU'À RELIER LA SOUFFLERIE DE MON ORGUE AUX PNEUS DU TRACTEUR ... CEUX-CI, EN SE DÉGONFLANT, FOURNIRONT L'AIR DONT L'INSTRUMENT A BESOIN !

EN AVANT, LA MUSIQUE !



BRAVO !

SPLENDIDE !

GLOUT GLOUT ?

ON SE CROIRAIT AUX GRANDES EAUX DE VERSAILLES !

HUM ! EN FAIT D'EAU, CE SERAIT PLUTÔT DU WHISKY !



NE TROUVEZ-VOUS PAS QUE MA MUSIQUE A QUELQUE CHOSE D'ENIVRANT ?

fin

L'Épopée

RÉSUMÉ. — Saint-Clair et ses amis s'introduisent dans la forteresse.



Well! Venez vous ranger là!

Thank you!



... MAÏS AUPARAVANT, APPUÏE À TRIBORD ET CONTOURNE CE GROS BÂTIMENT QUE JE VOIE CE QU'IL A DANS LE VENTRE!



QUELQUES HOMMES DE GARDE, SEMBLE-T-IL ... PARFAIT!



ILS METTENT DES CANOTS À L'EAU ... ET ... ILS DÉBARQUENT DES SACS ...

YES ... MAÏS ON NE M'A PAS AVERTI DE CETTE LIVRAISON ... JE VAIS M'EN INFORMER AUPRÈS DE NOTRE OFFICIER.

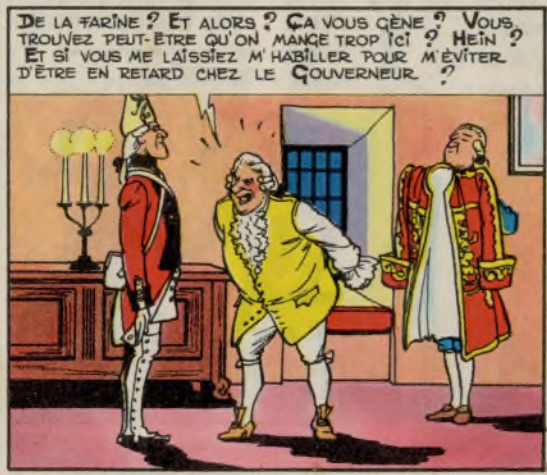


J'EN AI FROID DANS LE DOS! SI JAMAIS LES GOTONS SE DOUTENT DE QUELQUE CHOSE, ILS NOUS TIRENT COMME DES LAPINS!

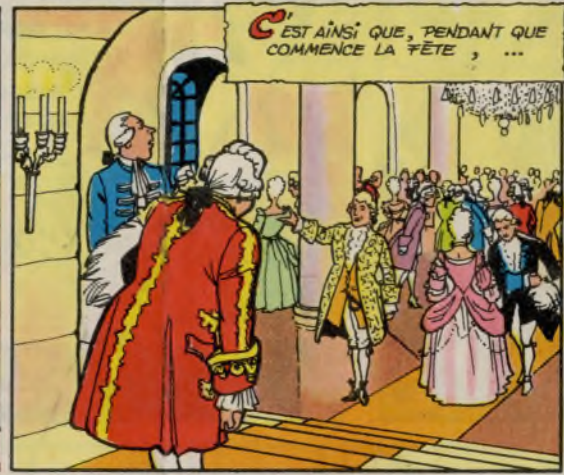
MOÏ JE ME SUIS ENGAÉ COMME CORSAIRE, PAS COMME DÉBARDEUR!



TAÏS-TOÏ DONC ET SUÏS-NOÏS, TU VAÏS PEÏT-ÊTRE COMPRENDRE ...



DE LA FARÏNE? ET ALORS? ÇA VOUS GÈNE? VOUS TROUVEZ PEÏT-ÊTRE QU'ON MANGE TROP ICI? HEÏN? ET SI VOUS ME LAÏSSÏEZ M'HABÏLLER POUR M'ÉVÏTER D'ÊTRE EN RETARD CHEZ LE GOUVERNEUR?



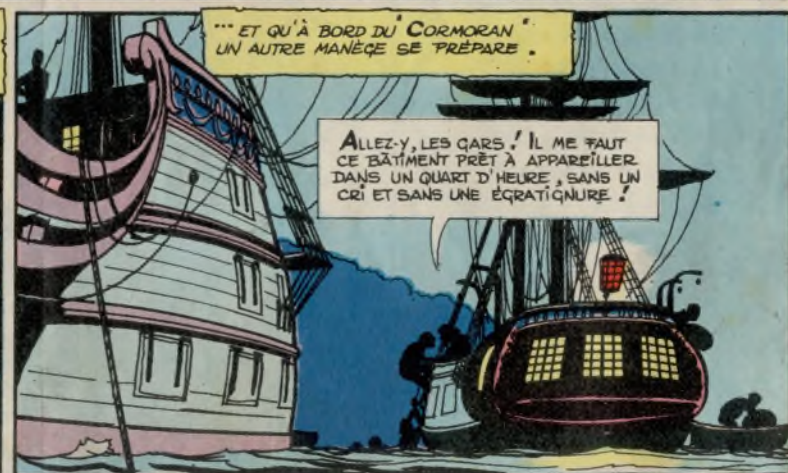
C'EST AÏNSÏ QUE, PENDANT QUE COMMENCE LA FÊTE, ...



... LES SENTÏNELLES OBSERVENT LE VA-ET-VÏENT DES FARÏNIERS ...



... SANS S'APERCEVOÏR QU'À CHAQUE VOYAGE L'UN D'EUX DÏSPARAIT DANS L'OMBRE DES COULOÏRS ...

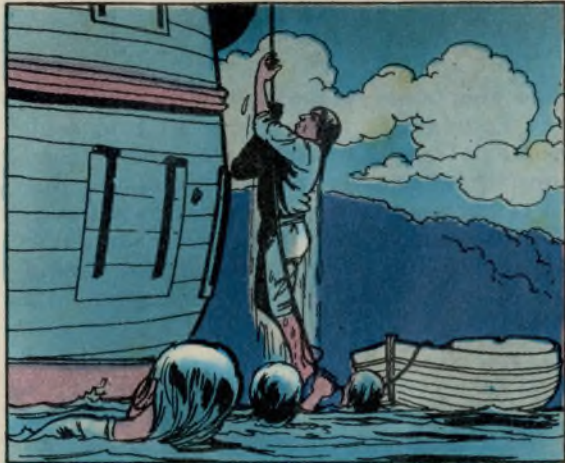


... ET QU'À BORD DU CORMORAN UN AUTRE MANÈGE SE PRÉPARE ...

ALLEZ-Y, LES GARS! IL ME FAUT CE BÂTIMENT PRÊT À APPAREÏLLER DANS UN QUART D'HEURE, SANS UN CRI ET SANS UNE ÉGRATIGNURE!

du "CORMORAN"

par Pierre Brochand



PAR QUELLES PROUESSES QUATRE HOMMES SANS ARMES ET SANS DÉFENSE VONT-ILS POUVOIR S'EMPARER D'UN SI GRAND VAISSEAU ? CECI EST UNE AFFAIRE DE CORSAIRES.



Toujours est-il que ... QUELQUES INSTANTS PLUS TARD ...



NE PLEUREZ PLUS, VOICI VOTRE OFFICIER. TOUT LE SERVICE DE GARDE EST AU COMPLET !

ET, DANS LA FORTERESSE ...



C'EST LE MOMENT ! PRÊTS, MESSIEURS ?



PLEASE, SIR, LES CLÉS DES CELLULES ...

CHHHHT !

ALORS, EN UN CLIN D'ŒIL ...

... ET SANS UN MOT !



VOILÀ ! ET CONSOLE-TOI EN PENSANT QUE TU N'ES PAS LE SEUL DANS TON CAS ET QUE CECI PEUT ÉVITER UNE GUERRE ENTRE NOS DEUX PAYS !



MESSIEURS, SI VOUS VOULEZ VOUS DONNER LA PEINE DE VOUS ÉVADER ...

DES FRANÇAIS ! ? QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE ?



IL VA NOUS FALLOIR, À PRÉSENT NEUTRALISER LE POSTE DE GARDE ...



CHEZ LE GOUVERNEUR, LA SOIRÉE BÂT SON PLEIN.

NOW, SUR LES TERRASSES, UNE SURPRISE VOUS ATTEND ...



M...M...MY G...GOD ! LES P... LES PRISONNIERS QUI QUI QUI S'...S...

PAR ICI ...

MEZIN, capitale

Chez moi, dans mon petit pays, il n'y a rien de sensationnel. Rien à voir, rien à visiter. On entend souvent cette réflexion. Peut-être l'as-tu faite toi aussi ? Mais es-tu bien certain qu'il n'y a rien à découvrir dans ta ville, dans ton village ?

Le groupe des Cœurs Vaillants de Mézin, dans le Lot-et-Garonne, voulait bien répondre à ce conseil : « Apprenez à connaître votre cité ! » Mais « qu'aurions-nous donc à découvrir de sensationnel à Mézin ? » se dirent-ils. Et réflexion faite : « Mais oui, voyons ! Notre petite ville n'est-elle pas la capitale du bouchon ? Elle possède sept usines où se fabriquent les bouchons, et nous n'y avons jamais mis le nez. »

Photos J. FREUCHET.



1



2

Quoi de plus banal qu'un quelconque bouchon de liège ! Pourtant il ne s'est pas fait tout seul. Il ne pousse pas sur les branches d'un chêne-liège. Questionnaire et carnets en mains, voilà nos amis partis à la découverte de la fabrication du bouchon. Un chef scout, parent du directeur d'une petite usine de 30 ouvriers, conduit les Cœurs Vaillants et leur donne tous les renseignements désirables.

1. LE LIÈGE. SA PRÉPARATION

Devant l'usine, des balles de liège, entassées les unes sur les autres, attirent l'attention. D'où peuvent-elles venir ? Elles viennent d'Afrique du Nord, d'Espagne ou du Portugal. La région en produisait bien autrefois. Mais aujourd'hui les chênes-lièges ne donnent plus que des écorces de peu de valeur. Voici maintenant nos curieux dans l'usine, devant une vaste chaudière. Là, les plaques de liège subissent une première opération : le bouillage, qui dure une heure. Puis elles attendront quarante jours avant d'être découpées en bandes.

2. CONFECTION DES BOUCHONS

Ensuite vient le tubage qui consiste à confectionner grossièrement les bouchons en perçant aux endroits où le liège n'a pas de défaut. Ces bouchons mal dégrossis passent dans un autre atelier où ils sont confiés aux mains diligentes d'actives ouvrières. Deux machines sont là : la première taille les bouchons à la même longueur et les polit aux deux bouts ; la seconde les frictionne vigoureusement pour les polir sur leur circonférence.



3

du BOUCHON

3-4. UN PEU DE TOILETTE

Mais ce n'est pas fini. Les bouchons font maintenant leur toilette : un bain forcé dans une solution de chlore les stérilise. Puis ils sèchent au soleil, si le temps le permet, ou dans l'étuve.

5. SÉLECTION

Cette phase est délicate. Le bouchon bien poli, lavé, séché, sera-t-il jugé digne de remplir son office de bouchon ? C'est la trieuse qui en décide, qui élimine les bouchons de qualité inférieure. Quant aux autres, ils ont encore un test à subir aux mains de la trieuse : qualité moyenne ou qualité supérieure, suivant qu'elle les jugera de santé bonne ou excellente.

6-7. BONS POUR LE SERVICE

Sélectionné, voilà le bouchon au bout de ses peines. La compteuse, une bête qui n'est pas méchante, l'avale pour le faire choir automatiquement dans un sac ou une boîte en carton. Et maintenant c'est l'aventure qui commence. Nos bouchons vont partir en voyage, les uns dans les environs, les autres loin, bien loin, jusqu'à l'étranger même où les attendent de nouvelles aventures.

Leur visite terminée, nos amis ont quitté la petite usine, très heureux de leurs découvertes. Leur expérience est une invitation. D'autres équipes auront certainement l'idée de réaliser un reportage sur les industries ou autres activités de leurs villes. En piste les amateurs, et bonne chasse !

G. C.



4



5



6



7

LE FAKIR



LE fakir était si pauvre qu'il n'avait même pas de quoi se payer une planche à clous. Pour dormir il devait faire comme tout le monde et se contenter du sol. Chaque soir, avant de se coucher, il enlevait son turban et se roulait dedans. Pour remplacer la planche à clous, il se contentait de mettre quelques gros cailloux sous son dos. Le sol était sec en été mais très humide pendant la mousson. Aussi le pauvre fakir commençait-il à souffrir des rhumatismes. Malgré cela il dormait comme un loir et était heureux comme un maharadja.

Non loin de là s'élevait le palais du maharadja. Et ce prince n'était pas heureux comme un fakir. Il était si riche et si puissant qu'il avait renoncé à faire le tour de ses États et à comptabiliser sa fortune. Des centaines de scribes, très rapides en calcul mental et très habiles à manier le boulier, s'essoufflaient à additionner et soustraire. C'était peine perdue car la montagne de chiffres leur échappait toujours.

Le riche maharadja se reposait sur une couche qui n'avait son égale nulle part ailleurs dans le monde. Elle était faite de nattes superposées toutes plus riches les unes que les autres. La première était tissée de fils d'or, la seconde de fils d'argent. La troisième était en soie sauvage et la quatrième faite des poils d'une chamelle blanche. Quant à la cinquième... Des araignées spécialement élevées pour cet usage en tissaient lentement les fils. Entre les

mailles, quelques gouttes de rosée restaient prisonnières et la natte tissée ainsi était la plus douce et la plus fraîche de toutes. Et pourtant le riche maharadja, sur la couche qui n'avait pas son égale dans le monde, se tournait et se retournait sans parvenir à trouver le sommeil. Le chiffre de sa fortune l'empêchait de dormir.

Le riche maharadja qui ne dormait pas la nuit s'ennuyait beaucoup le jour. Il s'était vite lassé de rendre la justice ou d'écouter ses ministres. Il avait un moment caressé l'idée de

faire bâtir le plus beau palais qui soit au monde, mais, comme il n'avait qu'à lever le petit doigt pour que des centaines de milliers d'hommes se mettent au travail et réalisent son rêve, la lassitude était revenue.

Le maharadja avait alors fait la guerre. Mais il était toujours victorieux et il ne restait plus qu'un seul État qui ne soit pas en son pouvoir. Le maharadja se gardait bien de l'attaquer de peur de le vaincre. Qu'aurait-il fait après ?

Il avait aussi convoqué les plus grands inventeurs afin qu'ils trouvent un jeu nouveau. (Il connaissait tous ceux existant et ses partenaires se laissaient battre de peur d'avoir la tête tranchée.) Ceux qui s'étaient proposés de distraire le prince avaient échoué et on les avait jetés dans le fleuve, une pierre au cou.

Or, ce jour-là, le maharadja se promenant dans les rues de sa capitale rencontra le fakir. Celui-ci déplaçait des cailloux sur un damier qu'il avait dessiné dans la poussière.

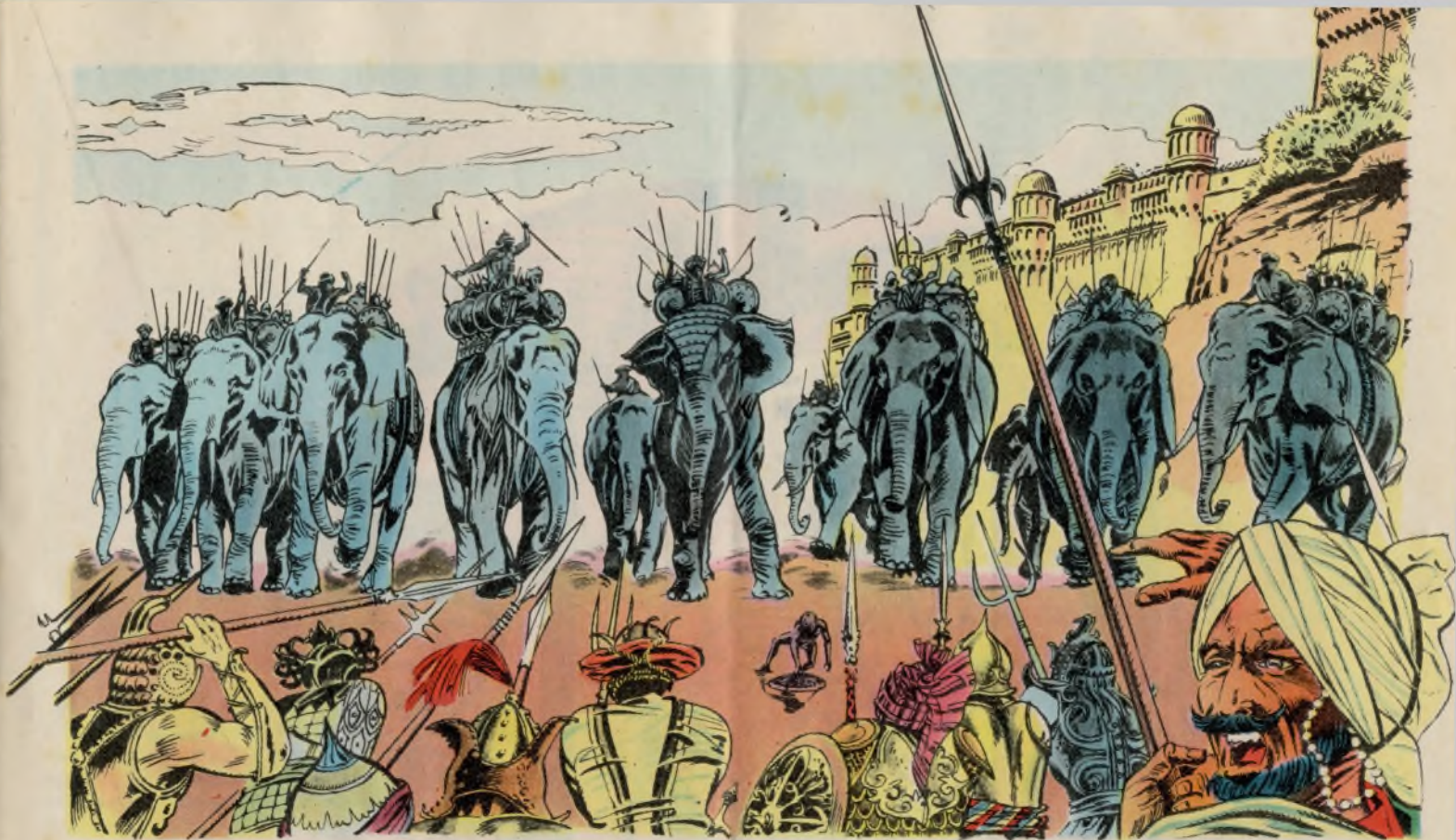
— Puissant roi, toi qui as pouvoir sur tout ce qui se voit, salut, dit le fakir.

— Saint homme, toi qui as pouvoir sur tout ce qui ne se voit pas, salut, répondit le maharadja. Dis-moi, tu as l'air de te distraire avec tes cailloux. Connais-tu un nouveau jeu ?

— Peut-être, dit le fakir.

Et c'est ainsi que le riche maharadja emmena le pauvre fakir dans son palais. Tant de richesses firent perdre un peu la tête au saint homme. Il avait pensé enseigner au prince le jeu des cailloux, puis, maintenant, il n'osait plus. Il chercha quelque chose d'autre mais ne trouva pas.





Il risquait fort d'être jeté dans le fleuve avec une pierre attachée au cou lorsque le hasard le servit.

Le maharadja avait finalement déclaré la guerre à son dernier voisin. Entre les deux armées la bataille fut terrible. Le fakir y assista. Il vit l'infanterie avancer péniblement, un pied après l'autre. Il vit les archers lancer leurs volées de flèches en diagonale. Il vit la cavalerie charger en caracolant de droite et de gauche. Il vit les éléphants portant de lourdes tours tout écraser en ligne droite. Il vit le roi presque immobile et la reine courir en tous sens. Ce spectacle terrible lui donna une idée.

Il imagina un champ de bataille en forme de damier. Les pièces représentaient le roi, la reine, l'infanterie, les cavaliers, les éléphants. Le jeu consistait à mettre le roi adverse en échec. Tout tremblant il présenta sa trouvaille et en expliqua les règles.

— Voilà bien le premier jeu intelligent que l'on me propose, dit le maharadja après avoir essayé. En récompense je te donnerai tout ce que tu me demanderas. Parle.

Le fakir, qui ne manquait pas de ruse, dit :

— Puissant roi, mets un grain de blé sur la première case et double à chaque fois. Tu me donneras tout le grain nécessaire.

— Tu te moques ! Cela te fera une misérable poignée de blé.

— J'aurai plus que tu ne crois.

— Puisque tu le veux, qu'il en soit ainsi.

Et il en fut ainsi. On doubla le

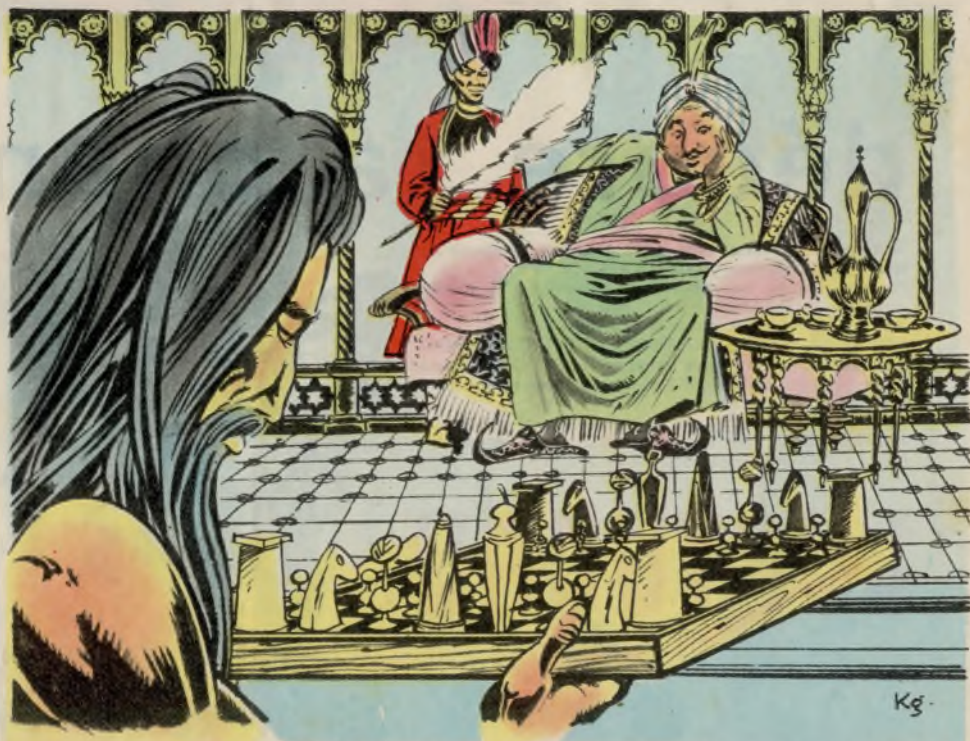
nombre de grains de blé à chaque case du jeu qui en comportait soixante-quatre.

Au début il y eut moins d'un sac de blé. Puis une charrette pleine ; puis une grange ; puis la récolte d'une province. Le fakir souriait toujours. Le maharadja ne souriait plus. Bientôt il n'y eut plus assez de grain dans tout le royaume. On vendit les châteaux et on acheta du blé au-delà des mers, mais ce ne fut pas assez. Enfin, pour payer sa dette le maharadja dut donner son royaume au fakir.

Le fakir s'installa dans le palais et se reposa sur la couche précieuse. Mais son triomphe dura peu. Au fur et à mesure que le temps passait l'ennui le gagnait. Et surtout il perdait le sommeil !

Quant au maharadja il était devenu si pauvre qu'il n'avait pas de quoi se payer une planche à clous. Pour dormir il se contentait de mettre quelques gros cailloux sous son dos. Mais il s'en moquait bien, car il ne s'ennuyait plus du tout.

Et surtout il dormait comme un loir.





UNIPRO

** Voici un kakémono accroché dans la chambre d'une petite fille japonaise

décore ta chambre !!!

Décore ta chambre avec deux délicates peintures sur tissu : les kakémonos LUSTUCRU.*

Ils sont raffinés, minutieusement travaillés à la manière orientale et ils s'accrochent au mur.

Tu pourras y fixer ta nouvelle collection : LES 12 PAPILLONS LUSTUCRU D'EXTRÊME-ORIENT. Chaque sachet de potage au poulet LUSTUCRU, chaque boîte de ravioli LUSTUCRU contient un merveilleux papillon métallisé en couleurs.

Pour recevoir chez toi ces 2 kakémonos inspirés de l'art oriental, remplis (ou recopie) et envoie tout de suite ce bon à LUSTUCRU avec 12 timbres à 0,25 F.

LUSTUCRU



**BON DE COMMANDE
POUR 2 KAKÉMONOS**

à envoyer à
LUSTUCRU - GRENOBLE (Isère)
avec 12 timbres à 0,25 F (ou 10 timbres à 0,30 F)

Nom Prénom Age

Adresse : Rue N°

Ville Dépt

F M 1

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								■
2								
3			■			■	■	
4								
5				■				
6			■					
7		■			■	■	■	■
8								

HORIZONTALEMENT : 1. Séjour des bienheureux. — 2. Effrayées. — 3. Moitié de robe. Article contracté. — 4. Touchée de loin. — 5. Demi-breton. Combat entre deux adversaires. — 6. Points cardinaux. Les coureurs cyclistes la délaissent quand ils grimpent en danseuse. — 7. Lac du Soudan oriental. — 8. La Bonne Nouvelle apportée par le Christ.

VERTICALEMENT : A. Jésus aimait s'exprimer ainsi. — B. Saint Paul est celui des gentils. — C. Note de musique. Pronom personnel. Interjection enfantine. — D. Département formé d'une partie du Languedoc. Adjectif possessif. — E. Prêtre gaulois. — F. La fin de la vie. Sans valeur. — G. Pronom personnel. Semblable. — H. Petit monument.

Solutions ci-contre.



TOUTES VOILES DEHORS !

Avec Misaine et Artimon la croisière continue! Ils te proposeront bientôt un nouveau jeu. Pour cela tu auras besoin du Code Pavillon. Tu le retrouveras dans le numéro 40. Fais-en part à tous tes amis. Plus vous serez nombreux, plus le jeu sera intéressant. Quand on est sur le même bateau, il faut mettre de l'ambiance, de la joie.

SOLUTIONS

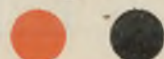
MOTS CROISÉS. — Horizontalement : 1. Paradis. — 2. Apeurée. — 3. Ro. Du. — 4. Atteinte. — 5. Bre. Duel. — 6. O. E. Selle. — 7. No. — 8. Evangile. — Verticalement : A. Parabole. — B. Apôtre. — C. Re. — Te. Na. — D. Aude. Son. — E. Druides. — F. le. Nul. — G. Se. Tel. — H. Stèle.

twin **top**
2 couleurs
2 billes
2 frs

MULTI **top**
3 couleurs
3 billes
3 frs



BAIGNOL & FARJON



Moky, Poupy et Nestor

RÉSUMÉ. — Poursuivis par les loups, Moky et Poupy



à la recherche du Père Lapioche

PAR R. BUSSEMEY.

Poupy se hâtent vers le wigwam du père Lapioche.



F.H. MET P. n°4

- À SUIVRE -

Merlin quitte sa chaumière pour suivre Moustique au château.



MERLIN L'ENCHANTEUR

Voici une nouvelle production en technicolor de Walt Disney qui vous « enchante ». Qui ne se souvient de « Blanche Neige », « Pinocchio », « La Belle au Bois Dormant », « Cendrillon » et tant d'autres succès ? « Merlin l'enchanteur » est bien digne des grands dessins animés qui l'ont précédé. Suspense, musique, charme, gags, aventures, « Merlin l'enchanteur » est fait de tout cela.

attend un invité. Il sait seulement qu'il s'agit d'un garçonnet destiné à de grandes choses. Un peu plus loin, Moustique, douze ans, chasse avec celui qu'il considère comme son grand frère. En poursuivant un daim, Moustique se perd, rencontre

Merlin qu'il ramène à son père dans le vieux donjon.

Une grande nouvelle arrive : tous les chevaliers du royaume sont conviés à un grand tournoi ; le vainqueur recevra la couronne d'Angleterre. Pour le vieux châtelain, aucun doute

Merlin et M^{me} Mim se battent, transformés en animaux.

LE roi d'Angleterre est mort sans héritier. Dans le jardin d'un presbytère, à Londres, une magnifique épée est apparue, profondément enfoncée dans une enclume. Sur le pommeau de l'épée on peut lire : « Celui qui arrachera cette épée de l'enclume sera, de droit, roi d'Angleterre. » Beaucoup ont essayé, mais aucun n'a réussi. Les ronces ont envahi le socle. L'épée est tombée dans l'oubli.

« Merlin l'enchanteur », dans sa chaumière en pleine forêt,





Moustique arrache l'épée magique de l'enclume.

possible, le vainqueur sera son fils : non pas Moustique qu'il a adopté et élevé, mais Kay auquel Moustique doit servir d'écuyer.

Merlin reste au château où il entreprend l'éducation de Moustique. Pour le jeune garçon, c'est une suite d'aventures

extraordinaires, en compagnie de Merlin et de son fidèle Archimède, un vieux hibou très amusant. Tour à tour transformé en poisson, en écureuil, en oisillon, Moustique apprend à combattre et à se défendre. Il lui arrive même de se trouver aux prises

avec la redoutable M^{me} Mim, une méchante sorcière, ennemie de Merlin. Mais celui-ci l'emporte sur la sorcière et sauve le jeune garçon.

Quand il estime que sa tâche est terminée, Merlin se retire — dans l'avenir — à Saint-Tropez. Quant à Moustique, il accompagne son frère à Londres pour le grand tournoi. Hélas ! Moustique a oublié l'épée du jeune chevalier. Affolé, il se précipite à la recherche d'une arme et découvre l'épée du presbytère. Il s'en saisit et... l'arrache.

On crie au miracle. Moustique est proclamé roi d'Angleterre. Le voilà bien embarrassé. Heureusement son vieil ami Merlin revient et l'aide dans sa lourde tâche.

Proclamé roi, Moustique retrouve son vieil ami.





KHALOU
et ses
amis

à la poursuite de la

RÉSUMÉ. — Nos héros réussissent à délivrer Mah-Taf.



CARAVANE



Texte de
CLAUDE-HENRI
Dessins de
MANESSE



Le jour se lève...
Nos amis évidemment
sont vainqueurs.



NOUS SERONS DES VAINQUEURS
GÉNÉREUX ! JUREZ-NOUS DE VOUS
CONDUIRE Désormais EN HONNÊTES
GENS, ET NOUS VOUS RENDRONS
VOTRE LIBERTÉ !



C'EST JURÉ !
KHALOU TU ES LE
SEIGNEUR DU DÉSERT



RELÈVE-TOI !
NOUS TE PARDON
NONS !



LA BONTÉ
APPRIVOISE LES LIONS
ET CONVERTIT LES
HOMMES.



Plus tard...

AVEC TOUTES LES
ÉMOTIONS... J'ALLAIS
OUBLIER... J'AI UN
BOUQUET DE FLEURS
POUR TOI KHALA.



MERCI MAH-TAF.



MAIS LE BOIS ?



MERCI, RRAOÛM - RAOÛM !
GRÂCE À TOI NOUS SOMMES
SAUVÉS, MAIS QUE CHOISIS-TU ?
TON DÉSERT OU NOTRE COMPAGNIE ...

CETTE
QUESTION !



ET MAINTENANT
RENTRONS À TYR !

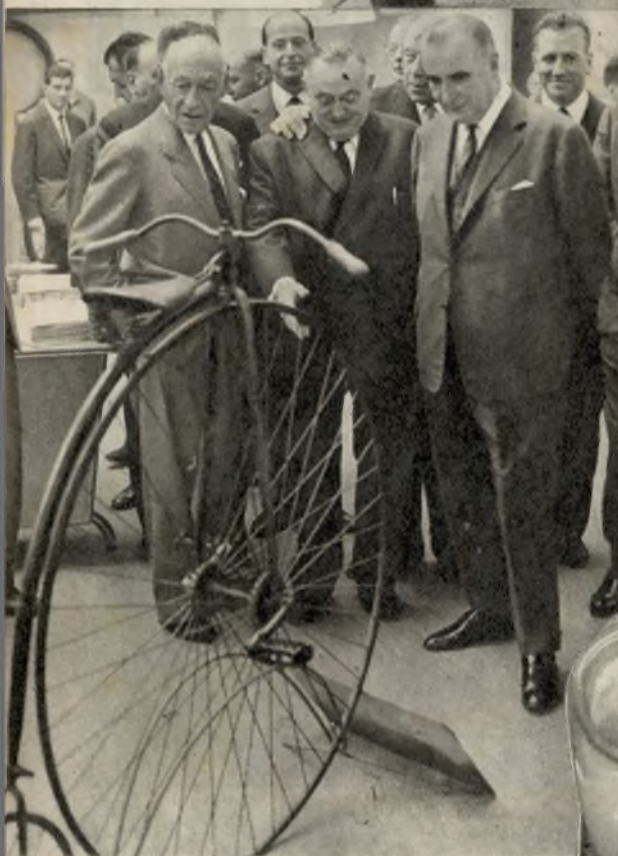
PAR L'ÉGYPTE
PEUT-ÊTRE...

MAIS PAR QUELLE
ROUTE ?

SUIVEZ-MOI,
NOUS VERRONS
BIEN !

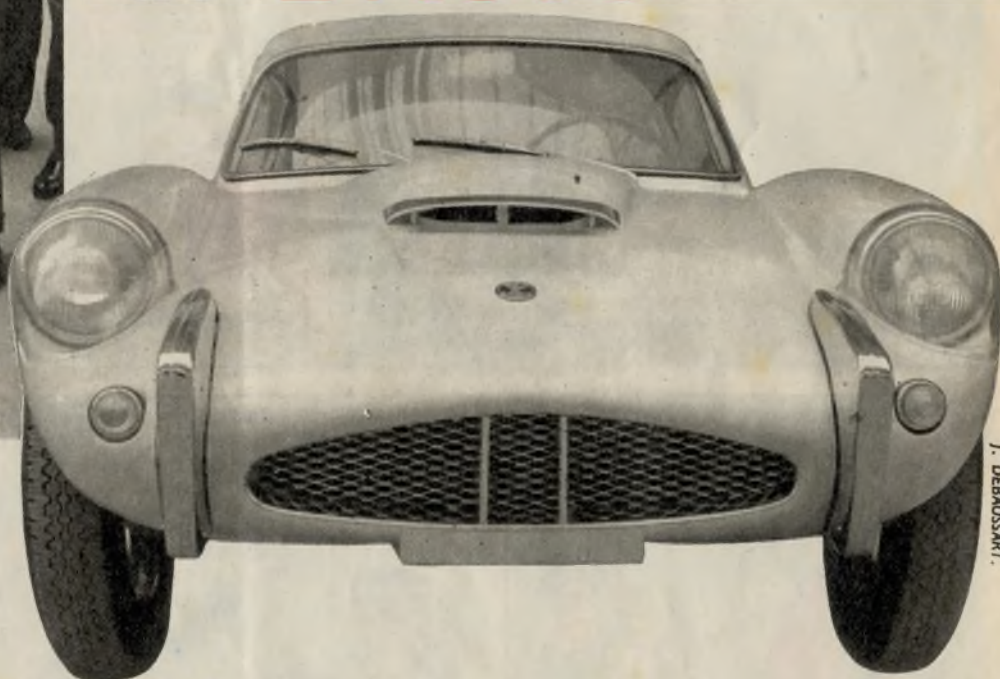


A. D. P.



A. D. P.

Images du **SALON** de **L'AUTO**



J. DEBAUSSART.

Cette année encore le Salon de l'Auto a connu un grand succès. A moins d'être très compétent en la matière, il est difficile de faire un choix parmi tant de belles voitures. On n'a pas vu seulement les dernières créations de la technique moderne, comme la « Sabra », première voiture israélienne. Le « Grand Bi », aïeul de la bicyclette, attirait les regards.

DÉPART POUR L'ÉCOLE AUX PAYS-BAS ET AU JAPON



KEYSTONE.



KEYSTONE.

Ne sont-ils pas mignons ces petits Japonais en route pour l'école? Au Japon, il y a déjà longtemps que des femmes-agents sont en service pour aider les écoliers à traverser les rues. Au Pays-Bas, les petits Lautenbach, quadruplés, enfourchent chaque jour leur bicyclette pour se rendre à l'école.

JEUNES GARDES-SUISSES

Au Vatican, les travaux du Concile se poursuivent. Ces jeunes garçons venus prier pour le Concile à la Basilique Saint-Pierre ont été autorisés à revêtir un uniforme de suisse.



KEYSTONE.



AGIP.

MAISON TOURNANTE

Un Italien, M. Bruno Ghirelli, pouvait contempler de sa chambre un magnifique panorama. Mais il regrettait de ne pouvoir contempler toutes les montagnes. Voilà pourquoi il a construit cette maison tournante qui repose sur un pivot rotatif, à une hauteur de 2,50 m.

JOYEUX

GRAND CONCOURS D'



300 trains télécommandés

EN T'AMUSANT, TU PEUX GAGNER CE MAGNIFIQUE
CIRCUIT **HORNBY-ACHO**
(reproduction exacte au 1/86e)

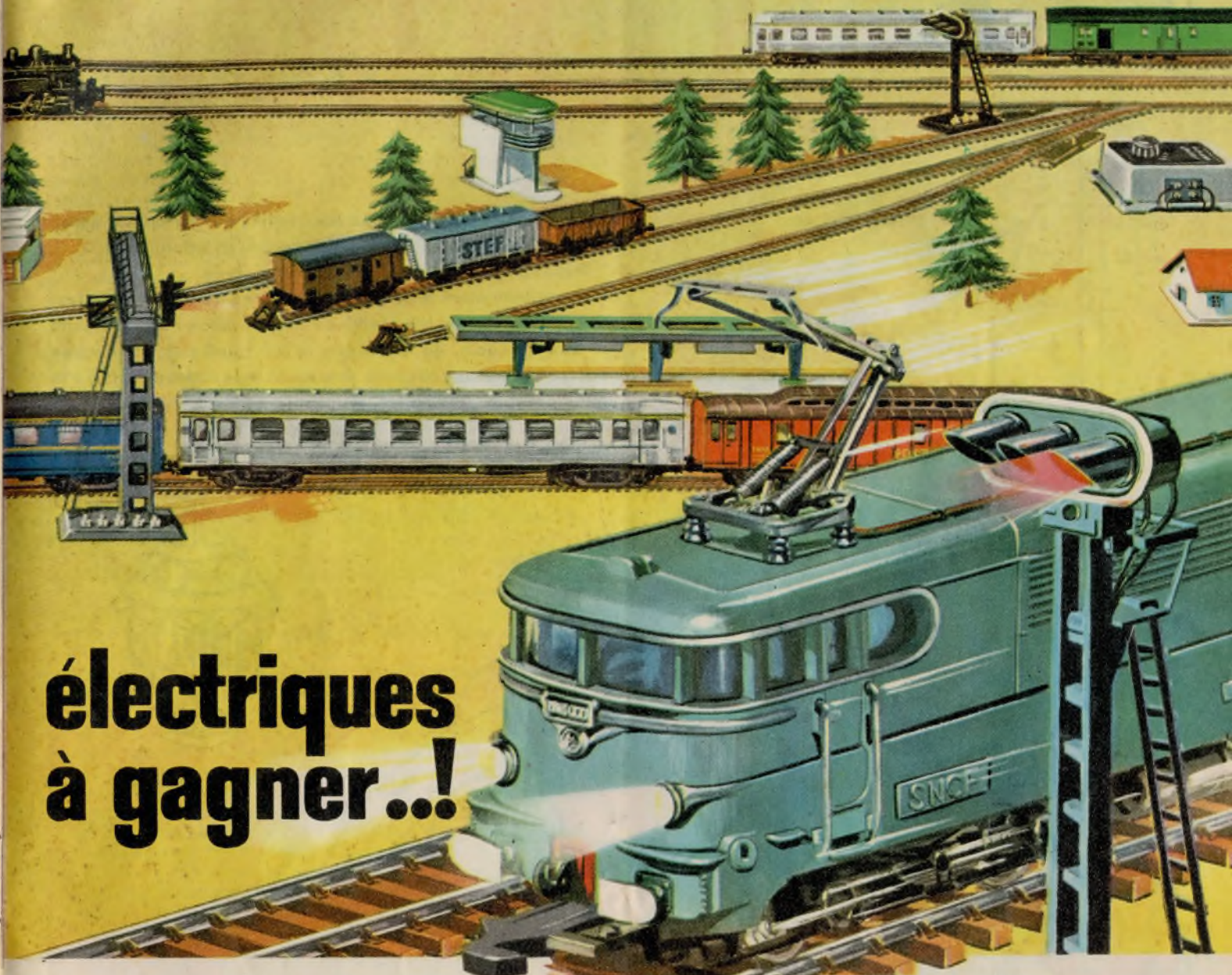
Il y en a 300 comme celui-là, composés spécialement par MECCANO pour le concours Bonux-Camay, et comprenant chacun :

- un circuit de plus de 12 m. de rails, avec 7 aiguillages télécommandés, rail de dételage automatique, poste d'aiguillage, signaux lumineux, potence de signalisation, gare et quai spécial, et encore de nombreux accessoires représentés ci-dessus.
- Un train de voyageurs, avec la fameuse locomotive BB - 16009, des wagons de 1ère classe «Inox», wagon-restaurant, voiture postale et fourgon de queue.
- Un convoi de marchandises avec locomotive à vapeur, wagons à portes coulissantes, frigorifique, tombereau, citerne, à ridelles basses et fourgon de queue.
- 2 transformateurs (110 v ou 220 v).

De ton poste de télécommande, tu effectueras toutes les manœuvres des trains, aiguillages et signaux!

NOËL

ERREURS BONUX-CAMAY!



électriques à gagner..!

Rien de plus facile que le jeu des erreurs qui constitue le concours : il suffit de trouver les différences entre des dessins apparemment identiques. Pour t'exercer, amuse-toi à trouver les erreurs de l'exemple ci-dessous, dont la solution figure sur cette page.



N.B. Pour le concours, il suffit de donner le nombre des erreurs.
1) Tampon de gauche supprimé.
2) Aérateur du toit déplacé.
3) Croûtes de la fenêtre inachevées.
4) Verrou de fermeture relevé.
5) Ombre supprimée dans la lucarne droite.
6) Queue de dételage droite raccourcie.



Pour faire le concours, il te suffit de demander à ta maman d'acheter un paquet de Bonux marqué «Concours-Noël» et une savonnette Camay. Sur ce paquet de Bonux, tu trouveras tout ce qu'il faut pour participer au concours : les dessins et le bulletin-réponse. Découpe le paquet de Bonux et la savonnette Camay ci-contre, et donne les à ta maman pour qu'elle ne se trompe pas en les achetant !

Tu as 300 chances de gagner, alors fais vite le concours de Noël Bonux-Camay ! Et même si tu as déjà un train HOBNBY ACHO, acheté entre le 1/11/64 et le 31/1/65, participe au concours : en effet, si tu es un des 300 gagnants, et si tu le désires, nous te remettons en pièces détachées l'équivalent de la valeur du train offert en prix !



Mr JOLI

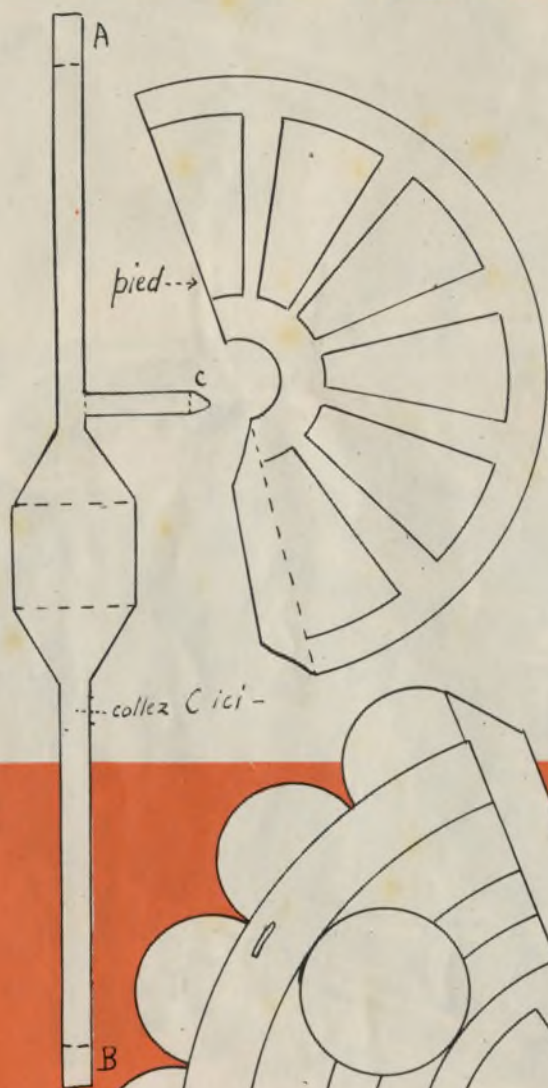
MANÈGE

Pour l'exécuter, décalque les dessins sur un bristol assez fort, en ayant soin de faire 5 balancelles et 5 poupées.

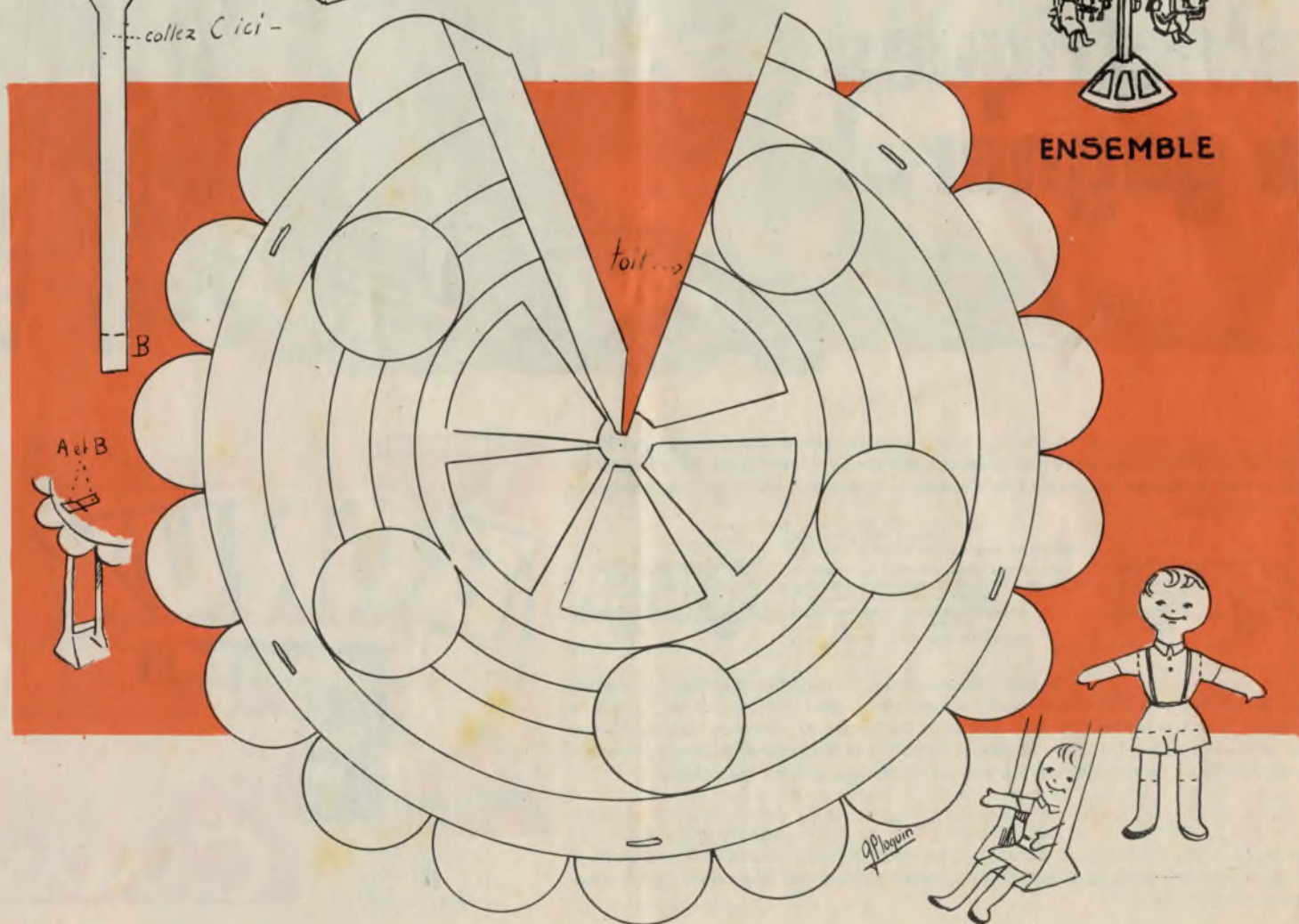
Découpe, colle et colorie en teintes vives.

Passe les pattes A et B dans les fentes du toit et colle-les.

Passe un crayon bien taillé de 13 centimètres de long dans le trou du socle, de façon que le toit muni des balancelles puisse tourner sur ce pivot, en posant le sommet du toit sur la mine pointue. Assoie les poupées, peintes elles aussi, et en avant. Qu'il tourne bien et vite, ton joli manège !



ENSEMBLE



Le Bon



Pape Jean

L'Église du XX^e siècle.

L Le bon pape Jean n'apprécie guère que l'Église étale des richesses. Jésus portait-il des vêtements tissés d'or ? Habitait-il un palais ? Roulait-il carrosse quand les autres allaient à pied ? Déjà quelques évêques d'Amérique latine ont compris. Là-bas, ils vivaient sous un régime encore un peu féodal, en grands seigneurs riches et honorés. Et à quelques kilomètres de leur palais épiscopal, les paysans végétaient, parce qu'illettrés et « en retard » au point de vue agricole. A leur place, qu'aurait fait Jésus ?... Ils le font pareillement : l'évêque de Medellin (Colombie) donne tous ses biens aux pauvres, et son palais pour en faire une école de formation pour ouvriers et paysans ; puis il s'installe dans une petite maison d'un quartier ouvrier, et y invite chaque jour à sa table deux travailleurs : — Pour me sentir ainsi plus près du Christ, écrit-il à ses diocésains.

D'autres l'imitent. Ouf ! C'est une bouffée d'air du ciel qui passe sur la terre ! Les hommes, étonnés, regardent soudain avec amitié ces « curés » qu'ils regardaient hier avec une haine jalouse :

— Si leur religion ouvre leur cœur à la misère des autres, elle est bonne...

M AIS cela se passe en Amérique latine.

Si cela se passait soudain dans le monde entier ? Si chaque évêque, chaque prêtre, chaque chrétien, se mettait à ressembler davantage à Jésus, à être simple et bon comme lui ?

Déjà, à Rome, le bon pape Jean donne l'exemple. Un jour, comme ça, sans y avoir pensé d'avance, il parle de convoquer un Concile. C'est-à-dire, de rassembler tous les évêques du monde pour étudier et discuter avec lui de la meilleure façon d'annoncer la Bonne Nouvelle du Christ aux gens du xx^e siècle. C'est une idée du Saint-Esprit. Et voilà que l'idée grandit, prend corps, s'impose. Les gens de ses bureaux lèvent les bras au ciel :

— Un Concile, Saint-Père ? Mais... songez-vous qu'il y a maintenant 2 700 évêques à rassembler, à loger, à... discipliner ? Ils vont soulever des questions embarrassantes, discuter, prendre peut-être des décisions qui dérangeront les habitudes, la tradition...

— Un Concile, Saint-Père ? Cela demande des années de préparation ! Il est absolument impossible d'ouvrir le Concile en 1963 !

Le Pape sourit :

— C'est pourquoi nous l'ouvrons en 1962.

A LLONS ! Le Pape est le Pape : les gens de ses bureaux n'ont qu'à obéir. Alors ils préparent les « schémas » du Concile (cela veut dire : le programme des questions à discuter). On présente ces schémas au Pape. Pour certains, il est d'accord. Mais pour l'un d'eux, il fronce le sourcil : le schéma propose de « condamner » des erreurs, de « condamner » des hommes, de « condamner » des livres. Le Pape hoche la tête et pose un centimètre sur la feuille :

— Trente centimètres de « condamnations » ! Ça ne va pas. Ce Concile n'est pas pour « condamner », mais pour rendre à l'Église le vrai visage du Christ. Alors, la voyant si belle, nos frères séparés auront envie d'y revenir... Je veux par-dessus tout que le Concile soit un acte de bonté.

Et quand enfin tous les évêques sont rassemblés, le — 11 octobre 1962 — il déclare dans son discours d'ouverture : « L'Église d'aujourd'hui préfère user des armes de la miséricorde que de celles de la sévérité ».

Le Bon Pape Jean a convoqué le Concile pour que l'Église du xx^e siècle présente au monde le vrai visage de Jésus, « doux et humble de cœur »...

(A suivre.)

Rose DARDENNES.





MIGNONNE

RÉSUMÉ. — Mignonnet a échappé aux ours.



Je vais essayer de descendre par un autre côté.



Hm!... Ça n'est pas commode... J'ai peur de glisser et de rouler jusqu'en bas...



Brrr!... quel gouffre... J'en ai la chair de poule...



Ah, si j'étais un oiseau... En quelques minutes j'aurais rejoint la chaumière...



Hé! hé! hé! Bonne prise!...

BÊÊÊ!



OH! Regarde là-haut...



Ah, ça! Nous n'allons pas laisser cet aigle se régaler à nos frais!!

A mes frais tu veux dire!



Suis-moi, je sais où se trouve son aire.



J'aime mieux faire part à deux avec cet ours que d'abandonner tout l'agneau à l'aigle...

est

S

demandé

par C. Dubois
d'après les personnages
de M. Cuivillier.

Le loup, le renard et le sanglier arrivent à leur tour à la montagne...



14. à suivre.



Sindy

vous présente sa garde-robe !

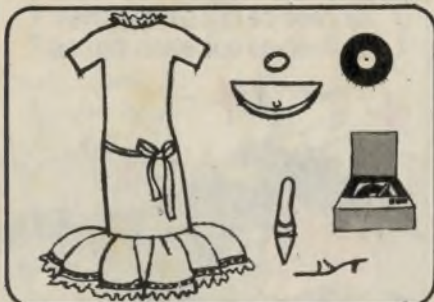
Sindy, c'est moi : je suis la poupée qui s'habille « dans le vent » ! Ma garde-robe est tellement variée que vous pourrez m'emmener n'importe où : j'ai une tenue pour toutes les occasions. J'ai aussi une foule d'accessoires amusants. Et puis vous pourrez me laver les cheveux et me coiffer à votre guise : j'adore ça.

Alors, venez vite me chercher au magasin où je vous attends ! Vous pourrez prendre en même temps quelques-unes de mes affaires, ou m'emmener comme je suis, en marinière, blue-jeans et chaussures basses.

15 Frs

D&G

Voici quelques-uns de mes ensembles...



Pour aller chez mes amies, je serai très chic avec ma robe rose à collerette de dentelle, ceinture basse et large volant bordé de dentelle... et mes accessoires dorés pour sortir !



Pour la nuit, j'ai une chemise de nuit courte, rose, bordée d'un joli ruban, des mules blanches, et un nécessaire de toilette complet !



Pour la promenade vous choisirez mon chandail de laine à col roulé, ma jupe écossaise, mon foulard, mes chaussures à petits talons, et mon sac à chaîne dorée !

Sindy: la poupée qui s'habille "dans le vent"

Pour tous renseignements, s'adresser à **MECCANO** - Bobigny (Seine).

FRANÇOISE ET ALAIN RÉPONDENT

« Maman m'a fait remarquer qu'avec les charades on s'instruisait. Dis-moi où je pourrais en trouver. »

CATHERINE X...

C'est en effet très amusant de connaître beaucoup de charades. Je te signale deux livres dans lesquels tu en trouveras : « Trois cents devinettes » et « Nouvelles devinettes ». Tu peux les commander aux Éditions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris VI^e (2,50 F l'exemplaire).

D'autre part, ne trouves-tu pas que ce serait intéressant que tu te fasses un carnet de charades avec celles qui paraissent dans « Fripounet ». Tu pourrais ensuite les faire chercher à tes camarades lorsque tu te trouveras avec elles. Qu'en penses-tu ?

FRANÇOISE.



« Cher Alain. Je m'appelle Bernard, je voudrais connaître la vie de mon Saint-Patron. »

BERNARD.

Saint Bernard est né en Bourgogne. C'était un garçon comme les autres. Il allait à l'école chez les moines, il aimait beaucoup Dieu. Devenu jeune homme, il décide qu'il ne se ferait pas chevalier, mais moine. Il partit pour le monastère de Cîteaux et plus tard il fonda l'abbaye de Clairvaux. Il n'y resta pas, car de tous les coins de France, d'Italie, d'Allemagne, on lui demandait d'aller réconcilier les gens qui se disputaient.

Tu trouveras d'autres détails dans une belle brochure : « Saint Bernard », par Agnès Richomme, collection « Belles histoires, belles vies », Éditions Fleurus.

ALAIN.

Adresse ton courrier
à **FRANÇOISE** ou **ALAIN**
31, rue de Fleurus
PARIS-6^e

en piste pour le grand prix automobile



CRIO



Grâce à CRIO au Tournesol, tu vas te constituer une formidable écurie de course automobile. En effet, dans chaque paquet de CRIO au Tournesol, tu trouveras une magnifique voiture de sport en métal verni — Ferrari, Alfa-Roméo, Mercedes, Jaguar, Aston-Martin, Porsche... elles sont toutes là ! Ensuite prends le volant et joue avec tes amis au passionnant Grand Prix Automobile CRIO. Anneau de vitesse, poste de ravitaillement, stands, starter et postes de contrôle, c'est toute l'ambiance excitante et survoltée des Grands Prix Automobiles qui t'attend.



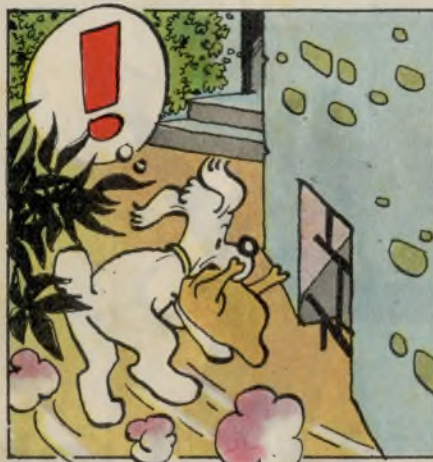
Pour recevoir ce jeu magnifique, découpe et remplis en lettres majuscules le bon ci-dessous, puis envoie-le à CRIO, 16, rue Guynemer, PARIS 6^e.

F **BON A DÉCOUPER**
nom _____ prénom _____ âge _____
rue _____ n° _____
ville _____ département _____

Veuillez m'expédier le jeu passionnant : GRAND PRIX AUTOMOBILE CRIO. Je joins à ma commande 10 timbres neufs de 0,25 F.

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LI-HON

RÉSUMÉ. — Malgré ses bêtises, Flico finit par découvrir Tonton Calusset.



Il faut bien se restaurer, surtout à mon âge... Tu es jeune mon petit Flico.. Ne te presse pas et mastique bien.



PENDANT CE TEMPS.

Oser me soupçonner de l'attaque du courrier de Li-Hon, **MOI**, l'un des **DOUZE BARONS** de L'EMPIRE! **DEHORS CLOPORTES!** La justice de l'Empereur en frappant demain vous fera mesurer votre folie et votre témérité!...

J'ai dit: **SORTEZ!** .. Avant que mes gens ne vous jettent à la porte!..

JE PEUX SORTIR MOI AUSSI?



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-311. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS. CORBEIL-ESSONNES. — 6583. —
 Lor n° 49.956 du 16 juillet 1989 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PHAN.